**Leçon 3**

**Méthodologie Master I et II**

**Les formes de connaissance en sciences sociales**

 B. MEZOUAR (Univ de Tlemcen)

**II - La deuxième forme de connaissance : la connaissance théorique(1)**

 Les sciences sociales estiment que l’observation des faits sociaux n’informe pas le scientifique de leur essence et de leur sens. Tout au plus, elle livre ce qui est apparent, apparence qui peut induire le chercheur en erreur car tout phénomène social (ou naturel) outre son aspect apparent et donc visible recèle également un aspect caché donc invisible et qui lui s’avère en dernière instance le réel et souvent le déterminant; exemple: la terre est d’apparence plate alors qu’en réalité elle est ronde.

 Si même les phénomènes naturels, neutres par définition et donc objectifs « éprouvent » le besoin de paraître autrement que ce qu’ils sont dans la réalité. Il en est encore plus pour les faits sociaux qui sont l’œuvre de personnes, membres d’une société particulière appartenant à une période déterminée de l’histoire et font partie d’une classe sociale, d’une culture, d’une religion, etc. C’est pour ces raisons que Les penseurs estiment que la science doit dépasser l’apparent

 Le K. Marx des Grundrisse écrit « *Sans distinction entre essence et apparence, l’idée de science n’aurait pas de sens* ». Plus tard, Bachelard lui emboite le pas en avertissant qu’ «  *il n’y a de science que du caché* ». Lévi Strauss ne dit rien d’autre lorsqu’il clame haut et fort que « *Pour atteindre le réel, il faut d’abord répudier le vécu* ». Apparence, vécu, impressions sont autant d’obstacles à la connaissance.

 Et comme la science est à la recherche non pas de l’apparent, mais du réel, elle se doit d’aller au-delà de l’observation des faits sociaux et donc de dépasser le stade de la description en opérant ce qu’on appelle une **coupure** **épistémologique**.

Qu’est ce qu’une coupure épistémologique ? La coupure épistémologique est un concept de G. Bachelard et désigne l’opération cognitive qui consiste à rejeter certaines connaissances antérieures considérées fausses pour accéder enfin à la connaissance nouvelle considérée, elle, plus juste. Concrètement cette rupture prend deux formes :

 1- elle prend la forme du passage d’un paradigme à un autre, c'est-à-dire le passage d’un mode de connaissance jugée faux ou insuffisant à un mode de connaissance jugée plus juste ou plus fécond ; bref c’est un changement de paradigme, une révolution scientifique (Th. Kuhn). L’exemple de Ibn Khadun qui fait passer la connaissance historique de l’historiographie (narration) à l’histoire (explication)

 2-la coupure épistémologique est aussi rupture avec les idées reçues, c'est-à-dire avec le sens commun que Bachelard appelle le **donné** ou encore l’opinion, tandis que Durkheim le qualifie de **prénotions** et que Bourdieu à son tour l’appelle **sociologie spontanée**.

 On le voit bien la connaissance scientifique nécessité d’aller au-delà de l’apparent, du donné, du vécu. Et pour ce faire, il faut se se poser la question Pourquoi et Comment. Ce n’est qu’ainsi que le chercheur parviendra à **expliquer** et à **comprendre** les faits sociaux. Et c’est ça le niveau théorique de la connaissance.

|  |  |
| --- | --- |
| **Expliquer** | Étymologiquement, expliquer, c'est déplier. On associe souvent l'**explication** à une démarche analytique : décomposer un phénomène pour le rendre intelligible, alors qu'on associe plutôt la **compréhension** à une démarche synthétique globale. On associe aussi l'explication à la recherche des **causes** et la compréhension à la recherche des **raisons** , des **motifs** et du **sens**. On peut donc **comprendre** quelque chose sans nécessairement être capable de **l'expliquer**. |
| **Comprendre** | Étymologiquement, comprendre, c'est prendre avec. Comprendre est l'acte par lequel l'esprit s'approprie une connaissance. Comprendre, ce n'est pas simplement savoir, mais avoir assimilé la connaissance.C'est pour cela que **Primo** **Levi** dit que le nazisme "ne peut pas être compris,, et même ne doit pas être compris, dans la mesure ou comprendre, c'est presque justifier."  |
| **Compréhension** | La compréhension serait une démarche, d'ordre intuitif et synthétique, visant la recherche du sens global des phénomènes, qui serait à l'oeuvre dans les **sciences humaines**, par opposition à l'explication à l'oeuvre dans les **sciences** **de la nature.** |

**Dictionnaires de référence**

* André Lalande, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*. P.U.F.
* Sylvain Auroux et Yvonne Weil, *Nouveau vocabulaire des études philosophiques. Hachette.*
1. **la connaissance théorique :** Il s’agit de la connaissance qui utilise comme moyen un paradigme théorique par opposition à la connaissance empirique qui elle se limite à la description des faits. **Théorie** avec un grand T comme un singulier collectif, car dans les faits elle se décline en plusieurs théories pour le moins concurrentes : il s’agit du positivisme, du culturalisme, du marxisme, du structuralisme, de l’interactionnisme symbolique, etc.